

Introduction

Une œuvre de fiction, un court-métrage qui a raflé de nombreux prix dans les festivals où il a été projeté, expose sans détour la méthode pour rater très sûrement les vidéos pédagogiques.

Le film s'appelle *As It Used To Be*. Ce court-métrage de 8 minutes a été réalisé en 2013 par Clément Gonzalez.

Vous pouvez le visionner sur <https://vimeo.com/57814889>

Profitez du spectacle dès que possible. Mais si vous devez différer ce plaisir, en voici déjà le résumé succinct :

« Un homme jeune et élégant, rejoint, après une longue déambulation dans les coursives d'un immense bâtiment vide, un amphithéâtre.

Il s'assoit face à une caméra dont on comprend qu'elle a été programmée pour enregistrer le cours que l'homme, qui est donc un enseignant, s'apprête à donner.

L'arrivée inopinée d'une étudiante dans l'amphi viendra perturber la froide organisation qui prétendait transmettre le savoir, dans le mépris le plus total de la relation enseignant-enseigné. »

Nous entendons ce scénario fort bien écrit, comme un cri de colère adressé aux « solutionnistes » technophiles. Il décrit parfaitement tout ce qu'il ne faut pas faire. En creux, il dessine l'enjeu du chantier. En réponse, nous vous proposons un parcours certes exigeant, mais s'efforçant de proposer aux enseignants que vous êtes, une perspective d'appropriation de ce nouvel outil.

Les vidéos pédagogiques ont un avenir. Les méthodes de production auxquelles elles font appel résultent d'une réorganisation et d'un réassemblage de techniques déjà connues. Comme ça s'est déjà produit dans le passé, anciennes et nouvelles manières de faire ne s'excluent pas, mais s'agencent en cohabitant.

Ainsi, le cinéma n'a pas fait disparaître le théâtre, et la photo n'a pas rendu la peinture caduque. Une coexistence s'est mise en place et les expériences s'enrichissent les unes les autres.

Nous considérons que les vidéos pédagogiques sont un nouveau genre vidéographique. Chaque genre est spécifique. Le genre fiction se distingue du genre documentaire. Dans la famille documentaire, le genre documentaire animalier se distingue du genre documentaire d'investigation. Le genre vidéo pédagogique promet d'explorer un nouveau répertoire de pratiques dont on commence tout juste à reconnaître les codes.

Autre vérité commune à toute l'histoire de l'audiovisuel, chaque genre doit être associé à un support de diffusion. Avant que s'ouvrent les autoroutes de l'information sur Internet, faute de disposer d'un tel circuit, les supports pédagogiques audiovisuels sont restés rares. On peut citer la télévision scolaire, dont les programmes étaient publiés au début de chaque année et collaient étroitement aux programmes officiels d'enseignement. Les maîtres d'école ont peiné pour intégrer cette possibilité à leurs pratiques pédagogiques. Le temps de l'émission en réception directe et à heure fixe, a été plus souvent perçu comme une contrainte, interrompant le rythme de la classe, que comme un bénéfice.

Aujourd'hui, le réseau Internet et la simplification des outils de création offrent aux formateurs les moyens de s'approprier la production de vidéos pédagogiques. Elles s'intègrent dans les séquences de formation accessibles sur Internet dans le cadre d'une solution dédiée de *learning management system* (LMS).

Face à l'absolue nouveauté du genre, et aux opportunités qui s'ouvrent, les enseignants ont le droit d'exiger des solutions, et le devoir d'expérimenter. Répétons-le, une nouvelle technique ne se déploie jamais sur un terrain vierge. C'est l'occasion pour les formateurs de réexaminer leur savoir-faire professionnel et de le déployer, sans en perdre la substance, dans un nouveau contexte.

Nous vous proposons de vous impliquer sans réserve. Voyons comme un contre-exemple absolu le protagoniste du court-métrage évoqué plus haut. Remarquez la belle idée de mise en scène qui donne à voir comment le personnage ne s'engage pas dans la tâche d'enregistrement de son cours. Ignorant que la jeune femme le rejoindrait dans l'amphithéâtre, il est persuadé qu'il restera seul face à la caméra désincarnée. Il a donc enfilé une veste. Mais, sollicité par les questionnements de l'étudiante inattendue, il se lève et déploie toute sa silhouette. On découvre alors que sous la veste il s'est contenté d'enfiler un short. Un demi-costume lui est apparu bien suffisant en regard d'une implication modérée.

L'objectif de cet ouvrage est de vous accompagner à la découverte de la forme de vidéos qui répondra le mieux à votre besoin. Nous espérons que vous saurez mettre en place un processus de production qui mettra en valeur les deux ingrédients essentiels à la qualité de votre travail : la matière que vous enseignez d'une part, et votre personnalité de formateur d'autre part.

Nous vous proposons donc un parcours ponctué d'étapes de réflexions, étayées par des savoir-faire validés. Suivant l'adage « qui peut le plus peut le moins », vous pourrez bien sûr accélérer le processus et accumuler des expériences. Profitant de celles-ci vous renforcerez à chaque nouvelle occasion la qualité de vos productions. Nous espérons que les pistes de travail que nous proposons vous seront utiles pour progresser.

Ce livre est construit en quatre parties. La première partie s'attache à déployer les enjeux et vous donner envie d'investir ce nouveau champ d'expérimentation. Nous espérons vous convaincre du potentiel de l'outil audiovisuel au service de votre métier d'enseignant. Mais nous souhaitons surtout vous faire entendre que dans audiovisuel, il y a audio et que le son est un atout maître pour le formateur qui s'y investit.

La deuxième partie sera consacrée à la conception générale de la vidéo ou plus souvent de la série de vidéos à produire. Des exercices et des conseils pratiques vous conduiront du texte et du travail de la voix, à vos premiers enregistrements. Nous ne manquerons pas de prendre en compte la question de l'attention, dont les mécanismes sont maintenant bien connus grâce aux neurosciences. Et enfin nous nous attacherons au travail de l'image.

La troisième partie est dédiée aux travaux de mise en production. Toutes les questions techniques seront abordées pour répondre aux situations rencontrées lors de la fabrication des vidéos.

Pour que les connaissances et explications techniques ne soient pas noyées dans le texte et que vous puissiez y avoir accès directement chaque fois que vous en aurez besoin, celles-ci sont regroupées dans la quatrième partie. Ainsi, nous espérons que la lecture et l'appropriation de la méthode seront rendues plus fluides, n'étant pas entrecoupées de passages techniques et de tutoriels.

Des annexes, consacrées aux droits d'auteur et aux solutions d'hébergement des vidéos, terminent ce livre qui se veut pratique.

Nous vous souhaitons de découvrir vos chemins personnels. Nous sommes convaincus que vous saurez défricher des voies encore inexplo-
rées sur ce champ d'expérience, qui il y a quelques années encore, était parfaitement inconnu.

Partie 1

ENJEUX

Chapitre 1

Nouveau support et découvertes

L'usage massif des vidéos pédagogiques a surgi fin 2011, quand sont apparus les MOOC, des programmes de formation en ligne d'un genre nouveau. Acronyme de Massive Open Online Course, un MOOC est une formation en ligne ouverte à tous.

Depuis le début des années 2000, de grandes universités américaines, comme Yale, Stanford ou Harvard avaient lancé des programmes de mise en ligne de cours maladroitement filmés et publiés tels quels. Chaque cours durant plus d'heure, l'enregistrement pouvait être utile à quelques étudiants désirant revoir un cours ou une partie de celui-ci. Par contre, ces vidéos étaient inopérantes pour construire une offre de formation en ligne et à distance.

Le MOOC qui s'est imposé comme le pionnier, *Introduction to Artificial Intelligence* était piloté par Sebastian Thrun et Peter Norvig, professeurs à l'université de Stanford. Dès la première édition, il a attiré 160 000 inscrits issus de 209 pays.

L'offre s'est rapidement multipliée, le succès était au rendez-vous.

Il s'est ensuivi une série de conférences TED, données en 2012 par les acteurs ayant contribué au mûrissement du format. Celles-ci exposent les méthodes et les clés pour des MOOC réussis. Ainsi vous trouverez facilement sur le Web, les conférences TED de Salman Khan de la Khan Academy ou de Anant Agarwal.

La conférence TED de Daphne Koller de Coursera s'attache à montrer comment ces MOOC ont offert aux chercheurs en science de l'éducation, une masse de données d'une taille inédite. Ces données permettent d'étudier les réactions d'étudiants en situation d'apprentissage.

Tous les acteurs se sont rapidement accordés sur le fait qu'on ne peut pas se contenter de filmer des cours. Il est évident à leurs yeux que l'efficacité commande d'enchaîner une série de vidéos courtes.

Nous validons cette première règle de travail, en cohérence avec les travaux de Marcel Lebrun. Professeur en technologies de l'éducation et conseiller pédagogique au Louvain Learning Lab de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve en Belgique, il résume ainsi la problématique : « J'enseigne oui, mais apprennent-ils ?¹ »

Le cours filmé mis en ligne enseigne, mais il n'est pas prêt pour que les étudiants puissent apprendre. Il ne met en place aucun dispositif, aucune situation-problème, aucune activité, qui placerait l'étudiant en condition d'apprentissage.

Nous reviendrons longuement sur le travail de découpage d'un cours en ligne, phase primordiale du processus de conception du parcours pédagogique. Cette phase est nommée granularisation. Granulariser consiste à découper le parcours de formation en propositions d'apprentissage variées et reliées entre elles. Chacune d'elles est un grain pédagogique.

Les vidéos sont donc un type particulier de grain pédagogique. Chaque fois que l'occasion se présentera, nous rappellerons comment les vidéos s'inscrivent dans la cohérence de l'espace particulier qu'est le parcours de formation.

De ces retours d'expérience généreusement offerts par les pionniers des MOOC, est sorti un autre constat. Il peut étonner car il est inattendu compte tenu du caractère massif de ces premiers cours. Dans l'univers

1. Le blog de Marcel Lebrun : <http://lebrunremy.be/WordPress/>

des formations ouvertes au très grand nombre, force est de constater que le dispositif renvoie au cours particulier.

Dans la conférence TED² qu'il donne aux côtés de ses collègues, Peter Norvig, professeur en charge avec Sebastian Thrun du désormais célèbre MOOC *Introduction to Artificial Intelligence*, dévoile une découverte qui ouvre une perspective de travail particulièrement puissante.

Voici un premier extrait de la transcription en français de la conférence :
 « *Benjamin Bloom* - psychologue américain spécialisé en pédagogie - avait montré que les cours particuliers fonctionnent le mieux, c'est donc ce qu'on a cherché à imiter, comme faisait ma mère avec moi, même si l'on savait que le rapport serait d'un prof pour des milliers d'étudiants... »

« *Comme faisait ma mère avec moi* » dit Peter Norvig. Construisez en imagination ces scènes que vous connaissez bien : un enfant attentif à la parole d'un adulte. L'heure du conte qui réunit un petit groupe disposé en cercle. Plus précisément, imaginez l'enfant, lové dans les bras d'un adulte bienveillant. Attentif au déroulé de l'histoire, son petit doigt pointe les illustrations d'un album.

Cette vision sera présente à votre esprit chaque fois que vous enregistrerez les vidéos. Elle sera le moteur de votre implication et portera votre travail de voix et de posture. Nous développerons largement ce point dans les premiers chapitres de la partie 2 du livre.

La référence à l'album pour enfants est également très intéressante pour comprendre que la voix, et par suite la bande-son de la vidéo est la colonne vertébrale de celle-ci. L'image vient en second. Elle développe ses qualités propres sur la base des sensations transmises par la voix. Cet ordre hiérarchique et chronologique sera respecté dans l'exposé de la méthode de conception qui constitue la partie 2 du livre.

La transcription de l'exposé de Peter Norvig se poursuit ainsi :

« *Un étudiant a dit : "Cette classe, c'était comme être assis à un bar avec un ami très intelligent qui t'explique un truc que tu es en train de comprendre." Et c'est cela qu'on recherche.* »

2. Référence de la conférence, accompagnée d'une transcription en différentes langues dont le français :
https://www.ted.com/talks/peter_norvig_the_100_000_student_classroom?language=fr

RÉALISER UNE VIDÉO PÉDAGOGIQUE

Ce témoignage est systématiquement confirmé par les apprenants. Ils apprécient par exemple quand ils travaillent sur les vidéos du cours, de porter un casque qui les protège des sollicitations extérieures. Ils se retrouvent seul à seul avec le formateur. C'est un étonnant paradoxe, lorsqu'on réalise qu'un outil destiné au grand nombre, adapté à l'enseignement à distance, recrée la dualité privilégiée du précepteur dédié au prince.

Dernière leçon à tirer de ce témoignage. Peter Norvig enseigne une matière scientifique, pour laquelle il a besoin d'un dispositif technique qui enregistre les gestes de sa main.



Copie d'écran réalisée sur la conférence TED de Peter Norvig

En effet, il est courant que pour un exposé scientifique, l'enseignant accompagne son discours du tracé de formules qui se découvrent au rythme du déroulement du cours. La main est connectée à la voix, et l'enseignant coordonne la parole et le geste.

Pour la plupart des matières d'enseignement, le discours et le visuel sont moins étroitement interdépendants. Dans tous les cas, la solution technique spécifique qui convient sera adaptée aux spécificités des connaissances à transmettre.

Pour résumer, nous pouvons généraliser le propos en décrivant la production de vidéos pédagogiques comme l'aboutissement d'un processus mené en parallèle sur trois registres différents qui se nourrissent les uns les autres.

Un premier registre : votre matière d'enseignement

C'est ce que vous connaissez le mieux, car, comme enseignant dans cette matière vous connaissez les chemins à emprunter et les situations d'apprentissage efficaces à mettre en place. Vous savez où sont vos atouts. Il sera primordial d'adapter le parcours de formation pour les mettre en valeur. Surtout ne perdez pas le bénéfice des « trucs qui marchent ». Appuyez-vous sur votre expérience et répondez à cette question : Comment la vidéo pourra-t-elle intégrer mes savoir-faire pédagogiques ? Visionnez les productions de collègues ou d'enseignants de matières proches de la vôtre. Dénichez les bonnes pratiques. Confrontez-les aux conseils que nous déclinons tout au long de l'ouvrage.

Ne perdez jamais de vue la distinction entre enseignement et apprentissage. Vous enseignez, c'est-à-dire que vous préparez des vidéos qui sont des dispositifs d'apprentissage. Vous ferez de votre mieux pour qu'ils soient adaptés au besoin. Mais seuls les apprenants vivent l'expérience d'apprentissage. Ne manquez jamais une occasion de les questionner. Recueillez le plus souvent et le plus précisément possible leurs ressentis.

Un deuxième registre : le dispositif technique

C'est un domaine complexe, mouvant et qui peut être effrayant pour certains. Malgré tout, méfiez-vous du « solutionnisme ». Il n'existe pas de chaîne technique qui n'ait ses contraintes et ses limites. Vous devez pouvoir juger si celles-ci sont compatibles avec les besoins de votre projet.

Tout d'abord, il y a plusieurs niveaux de besoins. Pour faire vos essais, la solution disponible au plus simple et à moindre coût sera toujours la meilleure. Nous vous recommandons de faire beaucoup d'essais.

Pour lancer une production, il sera important de prendre en compte toute la chaîne technique, de l'enregistrement à la publication en passant par le montage. L'idéal sera que, avec ou sans aide, vous puissiez tester toutes les étapes techniques jusqu'à la finalisation. Profitez bien sûr au maximum des outils disponibles dans votre environnement professionnel ou relationnel.

Nous vous souhaitons de disposer largement du droit d'expérimenter. Le risque que vous courez est de trouver comment ajuster au mieux l'outil vidéo aux spécificités de la matière enseignée. Même si la référence est ambitieuse et décalée, citons Charlie Chaplin mettant patiemment au point ses gags, filmant et projetant des centaines d'essais jusqu'à en être satisfait.

Une fois de plus, rappelons que seuls les apprenants vivent l'expérience d'apprentissage. Repérez si possible ce qui maintient leur attention et les fait progresser dans l'assimilation des connaissances. Repérez ce qui contribue à les bloquer ou les faire douter. Vous êtes légitime pour recueillir les observations de terrain concernant l'attention et la mémoire de travail. Dans la partie 2 du livre, nous ferons le point sur ce que la recherche observe et conclut sur ces sujets.

Un troisième et dernier registre : votre implication personnelle

C'est le registre des références très justement pointées par Peter Norvig lors de la conférence TED. « *Comme faisait ma mère avec moi* ». « *Comme être assis à un bar avec un ami très intelligent qui t'explique un truc que tu es en train de comprendre.* »

C'est ça qui est recherché, et que nous vous invitons à explorer en vous proposant de travailler votre voix. Vous chercherez à acquérir de l'assurance et de l'aisance pour capter utilement l'attention des apprenants.